



Dossier de presse

Mai 2007

Depuis 10 ans la musique aussi transporte les voyageurs...

« Petite histoire des Musiciens du Métro »

Avec ses 380 stations et ses millions de voyageurs, le métro représente une véritable ville sous la ville. La plupart des voyageurs s'y déplace d'habitude avec hâte. Pourtant parfois, au détour d'un couloir de métro ou d'une correspondance, ils s'arrêtent subjugués...

Un air de musique, un bruit de claquette, une voix qui résonne, un ventriloque qui converse avec son singe en pluche... De Saint Lazare à Montparnasse en passant par les Champs Elysées, qui sont ces artistes qui se produisent chaque jour dans les espaces du métro et qui font partager aux voyageurs leurs talents ?

La RATP noue un lien particulier avec les musiciens. Depuis plusieurs années, elle leur offre un lieu privilégié d'expression, en autorisant de nombreux artistes à exercer leur art dans les couloirs du métro ou du RER, dans de bonnes conditions, tant pour eux que pour les voyageurs.

Et si chaque trajet était une invitation quotidienne à un concert ...

Aux 4,8 millions de voyageurs qui transitent chaque jour dans le métro, la RATP offre des occasions de vivre le voyage autrement (poésie, expositions). Elle ménage des moments musicaux à ses clients, pour réintroduire dans le quotidien de l'émotion, et opérer parfois une curieuse métamorphose sur les voyageurs.

Pour créer ces moments musicaux et développer la convivialité des lieux de transport, la RATP a mis en place une structure dédiée aux musiciens : l'Espace Métro Accords (EMA).

L'Espace Métro Accords

Depuis l'origine, le métro parisien est fréquenté par des musiciens à la recherche d'une reconnaissance artistique et d'un lieu d'expression.

En 1977, la RATP a initié une politique d'animation de ses réseaux et notamment par le biais de la musique, avec une première : Métro Molto Allegro. Puis en 1989, la RATP, de concert avec une association de musiciens de rue et du métro, a autorisé chaque année une centaine de musiciens à se produire dans le métro.

Devant l'afflux de musiciens, la RATP, a créé en 1997 une structure plus conséquente, l'Espace Métro Accords (EMA) afin de **répondre à deux volontés : Proposer aux voyageurs des animations culturelles ponctuelles sur son réseau tout en réalisant une action sociale en faveur de musiciens à la recherche d'opportunités professionnelles et d'un lieu de représentation.**

L'innovation de l'EMA réside dans l'organisation de castings préalables à l'accréditation des musiciens. L'EMA sélectionne ainsi des artistes, semi-professionnels pour la plupart, voire professionnels, qui recherchent avant tout un espace de représentation pour tester leur répertoire.

Son fonctionnement...

Depuis septembre 1997, l'EMA sélectionne les artistes et musiciens autorisés à exercer leur art dans les couloirs du métro. Deux fois par an (au printemps et à l'automne), environ 1 000 artistes auditionnent devant un jury composé notamment d'agents de la RATP. La sélection s'opère sur les critères de qualité musicale, de présentation et de motivation de l'artiste. Veillant à la diversité et au talent des candidats, **le comité d'écoute accorde environ 350 accréditations par an.** Cette sélection est l'assurance pour les voyageurs de bénéficier d'une détente musicale de qualité.

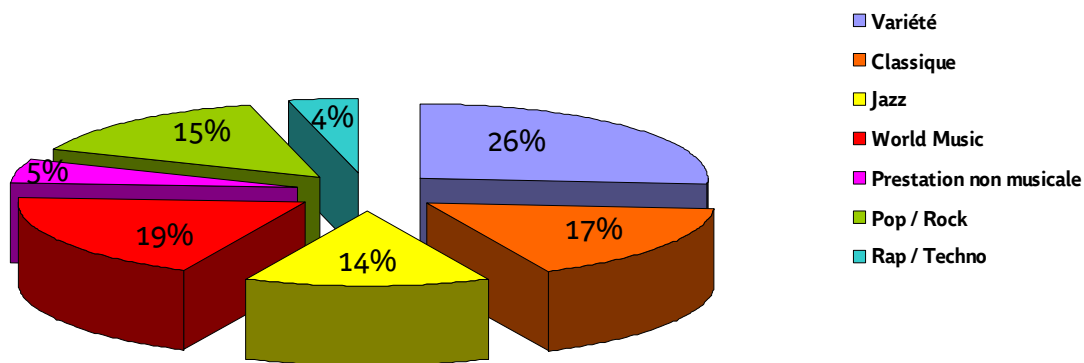
En cas de succès, l'artiste reçoit un badge et une autorisation de se produire dans l'enceinte du métro et du RER sans contrainte de temps ou de lieu (à l'exception des quais, des rames et du complexe RER Châtelet-Les-Halles).

Par ailleurs, les nombreuses demandes d'organiseurs de spectacles ont amené l'EMA à élargir son activité à celle « d'imprésario ». Gracieusement, il met en relation les musiciens et les professionnels, institutions ou entreprises qui le sollicitent.

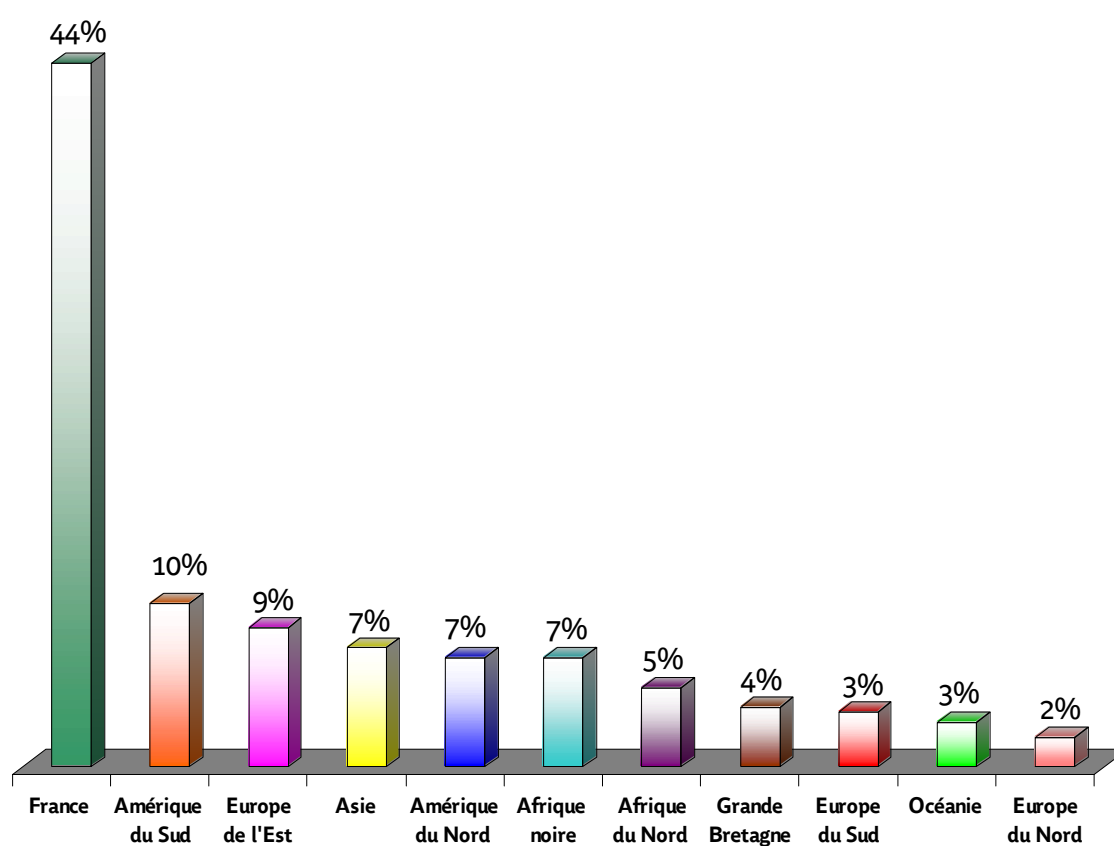
Mais qui fait chanter le métro...

Si les musiciens peuvent aussi bien être des musiciennes (47 % de femmes et 53 % d'hommes), ils privilégient avant tout le jeu individuel, puisqu'ils sont près de 65 % de solistes contre 22% de groupes, ou 13 % de duos et trios.

La diversité musicale est très importante, tous les genres musicaux ont le droit de cité dans l'enceinte du métro, et même au-delà de la musique puisque l'EMA accorde également des autorisations à des marionnettistes, des danseurs, des clowns, des magiciens...



A la diversité musicale correspond une diversité culturelle importante, et même si les musiciens français restent majoritaires, on vient parfois de très loin pour jouer dans le métro ! Des musiciens de tous les continents viennent s'y produire...



Un album...

La meilleure façon de faire connaître et de saluer ceux qui pratiquent avec talent leur art au cœur même de la ville.

Parmi ces virtuoses du sous-sol se trouvent d'incroyables musiciens. L'idée de les réunir dans un album a semblé le moyen le plus pertinent de leur rendre hommage.

Correspondances, le 1er album des Musiciens du Métro reflétant l'atmosphère musicale du Métro a vu le jour en 2003. Afin de réussir au mieux cette compilation, la RATP a conclu un partenariat avec la société de production Médiabonus et le distributeur Mélodie. A noter que les bénéfices du disque ont été reversés à deux associations caritatives.

Les découvertes...

Et si c'était dans le métro que tout commençait

Le métro est devenu une des plus grandes salles de concert. Il a lancé la carrière d'un nombre important d'artistes. Il leur a permis de roder leur répertoire et de conquérir un public. De nombreux musiciens ont débuté dans le métro et y ont parfois rencontré la célébrité comme Alain Souchon, Laâm, Khezia Jones, Manu Di Bango, Jacques Higelin, Touré Kounda, Dany Brillant, Ben Harper, Shola Hama...